

Ce qu'ils m'ont chanté

Marie-Hélène Pichette

Numéro 100, janvier 1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/41643ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Pichette, M.-H. (1999). Compte rendu de [Ce qu'ils m'ont chanté]. *Liaison*, (100), 27-27.

Ce qu'ils m'ont chanté

Marie-Hélène Pichette

C'est le 12 septembre 1948 que le jésuite Germain Lemieux entreprenait sa grande aventure sur les routes de Verner, Lavigne, Warren, Hagar et Sturgeon Falls avec son enregistreuse sur fil d'acier pour «démontrer que la plupart de nos soi-disant analphabètes étaient détenteurs d'une richesse culturelle ignorée d'un grand nombre d'intellectuels surchargés de diplômes ou de doctorats». Cinq-ante ans plus tard, jour pour jour, le Centre franco-ontarien de folklore (CFOF) de Sudbury célébrait le cinquantenaire de la première enquête folklorique du père Lemieux. Pour l'occasion, on lançait *Ce qu'ils m'ont chanté*, «cassette-souvenir constitu[ant] la première diffusion officielle des enregistrements originaux de terrain de la collection Germain Lemieux».

Ce qu'ils m'ont chanté comprend vingt et une chansons enregistrées de 1948 à 1958 dans les régions de Sudbury et de North Bay, d'informateurs et d'informatrices dont l'âge oscille entre 19 et 81 ans. Dans le choix des documents, le CFOF a opté pour ceux provenant de gens toujours vivants ou dont il a pu retracer des descendants, le tout réalisé et monté par Jean-Guy Chuck Labelle.

À première vue, la cassette plaît par sa pochette: le père Lemieux, sac et fils en main, magnétophone à ses côtés, attend patiemment l'arrivée d'une voiture le long de la transcanadienne. Conception amusante et bien pensée pour illustrer la grande aventure de l'illustre jésuite.

L'enregistrement surprend par sa qualité sonore. Puisqu'il s'agit d'enregistrements originaux, je m'attendais presque au pire, mais tel n'est pas le cas. Bien que le son soit meilleur sur le deuxième côté, la cassette s'écoute bien dans son ensemble. Autre surprise: la justesse des voix et la précision du rythme des interprètes. Certains sont bien meilleurs que ce qu'on entend parfois à la radio aujourd'hui!

Deux bémols à cette cassette: la compréhension des paroles et l'enchaînement des chansons. Quoiqu'il est quasi impossible de remédier au premier problème, pourquoi ne pas avoir laissé de pauses entre les chansons? La cassette n'en aurait été que plus agréable et la compréhension peut-être plus facile.

Cette première cassette des enregistrements du père Germain Lemieux est-elle le début d'une série? Je l'ignore. Je tiens toutefois à saluer cette initiative du CFOF qui permet à ces chansons de vivre parmi nous et «de se renouveler en empruntant les voies de transmission de notre temps».



Ce qu'ils m'ont chanté. 1948-1958. Sudbury, Centre franco-ontarien de folklore, 1998.